

**Gambier, Yves (dir.) (1998) : *Discours professionnels en français*, Nordeuropäische Beiträge aus den Human - und Gesellschaftswissenschaften Bd., 16, Frankfurt am Main, Peter Lang GmbH**

Gilles Bélanger

Volume 44, numéro 3, septembre 1999

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/002044ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/002044ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Bélanger, G. (1999). Compte rendu de [Gambier, Yves (dir.) (1998) : *Discours professionnels en français*, Nordeuropäische Beiträge aus den Human - und Gesellschaftswissenschaften Bd., 16, Frankfurt am Main, Peter Lang GmbH]. *Meta*, 44(3), 508–509. <https://doi.org/10.7202/002044ar>

Telic (glue) = stick, stick back  
Telic (axe) = chop at  
Telic (paint) = colour  
Telic (crayon) = colour  
Telic (rubber) = erase

L'étude est extrêmement fascinante. C'est un travail bien détaillé et bien analysée qui montre les voies à explorer et plaide pour une intensification de ce type de recherche. L'exploration du lexique, à la fois sur le plan théorique et appliquée, permettra de créer de nouveaux outils lexicographiques indispensables pour les traitements de l'information du troisième millénaire. Nous recommandons absolument la lecture de cet ouvrage.

André Clas  
Université de Montréal,  
Montréal, Canada

Gambier, Yves (dir.) (1998) : *Discours professionnels en français*, Nordeuropäische Beiträge aus den Human - und Gesellschaftswissenschaften Bd., 16, Frankfurt am Main, Peter Lang GmbH.

Les neuf contributions réunies dans ce volume, qui portent sur la nature des « langues de spécialité », sur les perspectives textuelles dans l'étude des langues de spécialité et sur une réflexion dictionnaire, donnent un bon aperçu des recherches en cours sur le français spécialisé dans les pays scandinaves.

En plus de l'introduction de Yves Gambier, l'ouvrage réunit les contributions de neuf spécialistes nordiques du français de la communication professionnelle, se réclamant de cadres d'analyse très différents.

Finn Frandsen, de l'École des HEC d'Aarhus (Danemark), se penche d'abord sur la définition même de *langue de spécialité* et sur ce qui distingue cette langue de la langue générale. Après avoir passé en revue les définitions données à ce concept depuis Sager (1980) jusqu'à Lerat (1995) et qui voient la distinction entre LS et LG comme une distinction symétrique entre deux sous-systèmes linguistiques ou entre deux formes d'usage, il propose une distinction asymétrique sur deux axes, la LG ayant un statut épistémologique (l'idée de langue) et la LS un statut ontologique (formes d'usage particulières).

Yves Gambier, de l'Université de Turku (Finlande), dresse de son côté un bilan mitigé des études sur le français de spécialité : études dispersées, fragmentées, incertitude quant à l'objet d'analyse. Il distingue quatre courants dans lesquels les LSP sont tour à tour objet terminologisé (approche pédagogique selon laquelle les difficultés de compréhension sont à mettre sur le compte de l'ignorance des mots), utilitaire (avec une préoccupation didactique, rédactionnelle ou traductionnelle), indécis (où l'accent porte soit sur le code, soit sur le référent, soit sur les acteurs...) et enfin, discursif (sous l'impulsion de diverses tendances de la linguistique fonctionnelle, dans lesquelles il voit de nouvelles pistes intéressantes). Tout en déplorant que les LSP restent trop cantonnées à la pédagogie des langues et trop confondues avec la terminologie, il conclut que les LSP ne sont pas sans avenir.

Cinq des sept contributions qui suivent sont justement représentatives des nouvelles tendances. Ainsi, Winni Johansen (École des HEC d'Aarhus) utilise la théorie des isotopies sémantiques développée par Greimas (1996) et Rastier (1987) pour rendre compte de la création de la cohésion textuelle dans des textes de communication institutionnelle (brochure d'entreprise).

André Avias (Centre d'études supérieures d'Øsfold, Norvège) fait appel aux modèles de prototypes séquentiels de Adam (1992) pour l'analyse d'un texte journalistique et propose des critères opérationnels de détermination des prototypes et de délimitation des séquences textuelles.

Kjersti Fløttum (Université de Bergen, Norvège) fait une analyse polyphonique de la négation dans un texte de rapport annuel pour démontrer le caractère polémique et polyphonique de ce procédé syntaxique dans le Mot du PDG.

Lita Lundquist (École des HEC de Copenhague, Danemark), quant à elle, applique les concepts de cadre cognitif et d'espace mental à l'analyse d'un texte juridique, tandis que Åse Almlund (aussi de l'École des HEC de Copenhague) utilise les rôles casuels dans une analyse statistique de la propension au calque dans la traduction de textes juridiques.

Toutes ces contributions montrent l'intérêt des applications de différents concepts de la linguistique fonctionnelle à l'analyse de textes de spécialité.

Les deux dernières contributions ont une approche plus traditionnelle. Pierre Lederlin (Centre d'études supérieures d'Øsfold) étudie pour sa part, dans un corpus de textes économiques, l'effacement de l'article après « de » dans les groupes nominaux afin d'en dégager une grammaire des emplois.

Enfin, Gunhild Dyrberg et Joan Tournay (École des HEC de Copenhague) se penchent sur deux catégories d'informations lexicographiques dans les articles d'un dictionnaire français-danois spécialisé, soit les renseignements encyclopédiques et les séquences d'exemplification.

Gilles Bélanger  
Université de Montréal,  
Montréal, Canada

#### RÉFÉRENCES

- Adam, M. (1992) : *Textes: types et prototypes*, Paris, Nathan.  
 Greimas, A. J. (1966) : *Sémantique structurale*, Paris, Larousse.  
 Lerat, P. (1995) : *Les langues de spécialité*, Paris, PUF.  
 Rastier, F. (1987) : *Sémantique interprétative*, 2<sup>e</sup> édition 1996, Paris, PUF.  
 Sager, J. C. et al. (1980) : *English Special Languages. Principles and Practice in Science and Technology*, Wiesbaden, Oscar Brandstetter Verlag.

Leblanc, Claire (1997) : *Aquaculture. Vocabulaire anglais-français, français-anglais, English-French, French-English Vocabulary*, Moncton, Éditions d'Acadie, 664 p. (ISBN 2-7600-0352-3)

Voici un lexique bilingue d'environ 2300 termes traitant de l'aquaculture. La nomenclature a été établie en collaboration avec les chercheurs et les spécialistes des « diverses branches de l'aquaculture ». Elle trouve donc sa justification dans ce cadre de